

tiendra compagnie? Ton frère et toi, vous n'avez jamais pensé qu'à vous, et je sais de quelles déceptions vous avez abreuvé ma vieillesse. Enfin!...

—Mais, moi père...

—Tais-toi!... tu n'as songé à rien!... tu t'es dit: "elle s'en ira" et tu ne t'es pas demandé ce que ressentirait ton pauvre père qui est maintenant habitué à sa présence! Tu ne t'es pas préoccupé de ma santé, de mon confort, plus que de cette pauvre Liliane que tu traites avec une brutalité révoltante.

Moi?...

—Elle est très bien, cette jeune femme. Elle a pour moi des égards, un attachement auxquels vous ne m'aviez pas habitué. On voit bien qu'elle n'appartient pas à ma famille... J'étais bien étonné aussi que ton étourneau de frère eût fait un choix si raisonnable! Mes fils ne m'ont jamais causé que des chagrins!... Et pourtant je n'attendais pas de toi à un manque de cœur aussi absolu!

—Je vous assure que je suis plus peiné que vous...

—Tu dois sentir toi-même que tu nous as mis dans une situation impossible... Voyons! que comptes-tu faire pour en sortir?

—Je n'en sais rien, avoua tristement Urbain, trop abattu pour discuter avec son père.

—Ah! tu n'en sais rien? reprit M. de Lamothe avec triomphe. C'est cela! tu as tout gâché et maintenant tu as recours à moi pour réparer tes sottises!

Urbain n'aurait jamais songé à compter sur l'assistance paternelle; pourtant le cas était si désespéré qu'il se sentait prêt à se raccrocher à n'importe quel appui.

M. de Lamothe continua avec une douceur insinuante:

—Heureusement que j'étais là! Rien ne remplace l'expérience et le dévouement d'un père, et tandis que tu m'abandonnais au moment critique, moi j'ai tout arrangé.

Urbain le regarda, pris de l'espérance vague des gens à bout de moyens et auxquels on va suggérer une idée nouvelle.

Madame Grelan-Fleuri, cette excellente femme, est de mon avis.

—Et qu'avez-vous arrangé? demanda Urbain, un peu inquiet du silence de son père.